

# Chantier sous tension : RTE raccorde un transformateur sans couper le courant

Depuis janvier, Réseau de transport d'électricité (RTE) investit 3,5 M€ dans le poste électrique de Douvrin. Un troisième transformateur 90 000 - 225 000 V sera bientôt mis en service pour satisfaire la demande, en hausse dans le Béthunois. Pour éviter les coupures, les travaux de raccordement se font sous tension.

PAR RUBEN MULLER  
bethune@lavoixdunord.fr

**DOUVRIN.** Non, ce n'est pas le cow-boy de Tchernobyl. Si Sébastien Leroux, électricien chez Réseau de transport d'électricité (RTE), porte cette impressionnante combinaison intégrale, c'est qu'il travaille sous tension pour raccorder le nouveau transformateur du poste électrique de Douvrin à une barre, « un aiguillage qui permet de faire circuler le courant », explique

« Chaque étape est analysée de fond en comble, on étudie la trajectoire des engins et des salariés grâce à des modélisations 3D »

Pierrick Tanguy, directeur de maintenance du centre RTE de Lille. Avec 225 000 volts dans les câbles, on n'est jamais trop prudent. « Les arcs électriques ne sont pas vraiment dangereux, nuance Pierrick Tanguy. Mais sans son équipement, il recevrait plein de petites décharges. »

Pour son confort, Sébastien porte donc une combinaison avec des inserts métalliques, à laquelle ses gants sont accrochés par des boutons-pressions, des chaussettes et des chaussures spécifiques et des lunettes de protection. Les bras de la nacelle qui l'amène au niveau des poutrelles sont dotés de tubes synthétiques qui l'isolent du réseau électrique. « On l'a développée il y a quatre ans, précise Pierrick



Sébastien est équipé d'une combinaison spécifique pour travailler sur une installation alimentée par du courant à 225 000 V. PHOTOS SÉBASTIEN JARRY

Tanguy. Avant, on utilisait un échafaudage isolant mais il fallait le remonter à chaque fois. La nacelle nous fait gagner beaucoup de temps. »

## SIX MOIS DE PRÉPARATION

Rien n'est laissé au hasard pour assurer la sécurité des quatre salariés chargés du raccordement du transformateur, titulaires

d'une habilitation spéciale pour les travaux sous tension (TST). Le chantier de deux jours est préparé six mois à l'avance, explique Pierrick Tanguy : « Chaque étape est analysée de fond en comble, on étudie la trajectoire des engins et des salariés grâce à des modélisations 3D, on marque le sol au fur et à mesure pour matérialiser les distances à respec-

ter... Chaque matin, un briefing complet rappelle ses tâches à chacun. Tant que tout le monde n'a pas compris, on ne commence pas le chantier. Et on l'arrête au moindre imprévu. On entoure les TST d'une telle rigueur que c'est la filière où il y a le moins d'accidents. »

Peu avant midi, la barre est presque complète. Les électri-

ciens y raccordent provisoirement la dernière section avec un fil d'essai. « On va laisser ça comme ça pendant vingt minutes pour s'assurer que tout fonctionne. S'il y a un problème, le fil de cuivre fondra et tout sera en sécurité. Et on la posera définitivement cet après-midi. » Après la pause déjeuner, histoire d'évacuer la tension. ■

## Un chantier à 3,5 M€

Le poste électrique de Douvrin alimente cinq lignes, dont une dédiée à PSA Douvrin (ex-Française de mécanique). Les travaux actuels visent à doter le poste d'un troisième transformateur 90 000 - 225 000 V pour faire face à la hausse de consommation dans le Béthunois. Le chantier, d'un montant de 3,5 M€, dont 1,5 M€ pour le seul transformateur, a commencé en janvier.

Cette semaine, quatre salariés de RTE raccordent le transformateur au réseau. Le travail sous tension permet d'éviter de couper l'alimentation en électricité pendant deux jours. Le nouveau transformateur entrera en service en octobre, après deux mois d'essais. ■



Une fois le transformateur raccordé au réseau, des test seront réalisés pendant deux mois, avant la mise en service définitive..

### LES TRAVAUX SOUS TENSION, C'EST QUOI ?

Les travaux sous tension (TST) sont une spécialité de RTE. Ils permettent d'entretenir et développer le réseau électrique sans couper l'alimentation des clients de RTE. Quelque 400 des 8 200 salariés de RTE en France sont habilités pour les TST. Pour ne pas perdre la main, ils doivent en effectuer au moins 400 heures par an. Un centre d'expertise, basé à Wittersheim (Alsace) développe des techniques et des outils spécifiques aux TST. Chaque année, 1 400 chantiers en TST permettent d'éviter 1 500 jours de coupures d'électricité. « On exporte ce savoir-faire à la française en Turquie, en Uruguay en Australie... », plastronne Pierrick Tanguy. Et nos équipes travaillent régulièrement en Belgique, aux Pays-Bas et en Suisse. »